

Une oliveraie sauvée de la spéculation immobilière

VILLE DI PIETRABUGNU Située en plein cœur du quartier d'i Minelli la parcelle de 4 000 m² plantés de 80 oliviers vient d'être mise à la disposition par la municipalité. Jean-Do Susini va y exploiter les arbres et produire de l'huile d'olive. Une opération qui a valeur d'exemple



On pourrait écrire Ville di Pietrabugnu investit « pour votre bonheur »...

Redonner à une parcelle de terrain sa vocation agricole quand celle-ci est entourée d'immeubles... Peu de communes en Corse auraient pu faire ce choix. Michel Rossi, maire de Ville di Pietrabugnu, a, lui, opté pour la préservation de l'environnement pour contenir la spécula-

tion immobilière sur son territoire et sans doute ailleurs aussi. Un terrain en friche depuis de nombreuses années vient effec-



L'opération peut paraître anachronique lorsque l'on voit les récentes décisions du tribunal administratif et U Levante qui ferraille sur les PLU où il est question de centaines d'hectares voués à la constructibilité.

ANGÈLE CHAVAZAI

— Ce terrain sis en plein cœur d'i Minelli avait très bien accueilli encore quelques immeubles mais Michel Rossi en a

décidé autrement. « Situé entre le nord de la cité Corse et les îles randonnées *Les terrasses du Toppo*, en bordure de la route du Cap, Latticcia est en friche depuis de longues années, l'oliveraie des Minelli était entourée par des pavillons. La commune a mis en œuvre réflexion sur cet espace boisé, qui pourrait s'allier être dangereux en cas d'incendie. Elle a considéré qu'il se devait de préserver cette parcelle de verdure et de donner une seconde vie à la centaine d'arbres mal en train qui avaient nécessairement subi le passage de la tornade, qui s'est abattue sur le secteur de Rogliano en 2013. Nous avons donc montré un projet en fauteuil roulant à la procédure désormais bien connue des biens sous maîtrise. La commune a conseillé à cette opération 10 000 €, sachant qu'il restait ensuite à poser des clôtures de protection. »

Parallèlement à cette démarche, la commune s'est rapprochée de la chambre d'agriculture afin de pouvoir requérir l'espace et permettre d'y accueillir un exploitant capable de mener en culture l'oliveraie. Un appel à candidature a été lancé et un jeune agriculteur du village s'est manifesté capable de porter le projet. Un bail à « petite parcelle » a ainsi été acté avec Jean-Domi-

sique Susini. Ce dernier a immédiatement adhéré au projet maïeutique. « Je trouve très intéressant et courageux que le maire n'ait pas cédé aux pressions des promoteurs immobiliers. Pour moi tout, je ne pose que mes filières de fait que le choix de ce dévelement soit privilégié pour notre commune. Je nourris une passion pour la terre depuis mes plus tendres enfances. J'étais déjà familiarisé à la récolte des olives et la production d'huile, j'ai passé avec mon père et mon grand-père nous exploitant au village quelques arbres en famille. J'ai vu une opportunité à utiliser cela correspond à mon idée d'un développement durable de cette île. »

80 oliviers légitimi

Pour renforcer ses connaissances Jean-Do Susini, qui a bénéficié de l'appui de la municipalité pour l'accessibilité du terrain ainsi qu'un nettoyage d'une parcelle assez sale, s'appuie sur les connaissances d'un ingénieur agronome. Enrico Barbetti, pionnier d'un projet européen

expérimenté portant sur l'élimination des cultures arborescentes lui a donné des conseils pour exploiter au mieux cette parcelle. « Il y a 80 arbres d'âges très différents sur cette zone. Ce sont des légumes, des pieds fruités et non pas des oliviers. Nous avons procédé à une taille légère. Nous savions peu en faire davantage, je n'étais pas dans ma philosophie pour une exploitation et une extraction à haute intensité. Une récolte régulière normalement tous les deux ans, en procédant à des coupes plus fortes, certaines exploitations peuvent, quant à elles, pratiquer trois fois les ans. Je ne suis pas dans cette optique. Je me place dans un temps long en phase avec l'évolution de la nature. »

l'oliveraie a ainsi été sauvegardée à l'application d'un élé et d'un agriculteur des appétits spécifiques de certains promoteurs. Un bel exemple de développement maîtrisé dont devraient sans doute s'inspirer de nombreux élus corsés pour ne pas avoir à lâcher aux Corse de demain qu'ils leur laisseront.

Y.M.



La municipalité a joué la carte verte et agricole avec ce paumon, une d'oliveraie qui semblait promise aux bétonneurs.